

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 64 (1986)
Heft: 7

Buchbesprechung: Literaturbesprechung = Recension = Recension

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ich will Sie, liebe Leserin und lieber Leser, nicht noch länger hinhalten. Beinahe ohne die geringste Abweichung lag der vor drei Stunden gewählte Parkplatz samt Auto, mit CH-Schild vor uns! Glück, Zufall oder gute Nase? Keine Ahnung! Nicht wahr, Sie verstehen mich, wenn ich künftig auch zum Einkauf von Bier und Lebensmitteln in Finnland Karte und Kompass auf mir trage. Sicher ist sicher!

Hans Hofer, Föhrenweg 12, 4127 Birsfelden

Le labyrinthe finlandais

Bien sûr, tout au début, quand on débarque en Finlande, dans ce pays d'Europe aux plus vastes forêts, on n'ose guère s'aventurer dans un bois sans carte ni boussole, au risque de s'y perdre. Mais lorsque, comme nous, vous avez derrière vous près de 30 semaines d'expérience de vie dans un chalet en rondins, vous perdrez aussi peu à peu la hantise de l'insécurité.

Nous avons fait des achats; nous revenions vers notre idyllique palais et notre intention n'était pas de nous contenter de scruter l'horizon pour y voir des champignons. Nous n'étions qu'à quatre modestes kilomètres du chalet et nous connaissions, en bordure de la forêt, une place de dépôt de bois: place de parc idéale. Seulement quelques pas le long de l'étroit sentier pour y dénicher quelques champignons, telle était notre intention.

Et les voilà soudain, en troupes, les merveilleux Bolets des pins, offerts à nos regards. Tantôt l'un, tantôt l'autre, nous nous invitions mutuellement à visiter de nouvelles niottes. Encore cinquante mètres et en revoici par douzaines: Quel champignonneur ne se serait pâmé d'extase? Pourtant, notre humeur joyeuse se mua subitement en inquiétude: où peut bien se trouver notre place de parc?

Pas de soleil, pas de chemin, pas de colline comme repère, seulement des bouleaux et des pins tout autour de nous. Je connaissais enfin l'angoisse d'être égaré. Je ne me souviens plus si le gros juron, je l'ai alors murmuré en mon for intérieur ou si je l'ai crié; demandez-le à ma chère épouse: elle affirme aujourd'hui encore que l'écho de mes imprécations, qui ne s'adressaient qu'à moi-même, continue à résonner à ses oreilles et dans les forêts finlandaises...

Que faire? Il fallait choisir l'un des quatre points cardinaux, que me cachaient les lutins des bois. Je serais sûrement aujourd'hui encore au même endroit, deux ans plus tard, si j'avais attendu là, dans cette forêt sans fin, le passage d'un indigène qui eût guidé nos pas. Assailli de doutes, je m'abandonnai au hasard, à la chance et au sens inné de l'orientation propre à bien des champignonneurs. Je ne prétendrai pas que nous nous mîmes en marche avec entrain; simplement, nous décidâmes de nous en tenir à une direction choisie arbitrairement.

Chers lecteurs, je n'abuserai pas de votre patience. Nous tombâmes pile, ou presque, sur la place de parc choisie trois heures plus tôt, tout près d'une voiture portant des plaques helvétiques. Chance? Hasard? Fin nez? Je n'en sais rien. Ce que je sais et que vous comprendrez sans peine c'est qu'en Finlande, dorénavant, je n'irai plus jamais acheter une bière ou chercher d'autres nourritures sans avoir sur moi une carte et une boussole. Pour plus de sûreté.

Hans Hofer, Föhrenweg 12, 4127 Birsfelden

(trad.: F. Brunelli)



Clé de détermination macroscopique des champignons supérieurs des régions du nord de la France, Régis Courtecuisse: Amiens 1986. 473 p. 418 fig.

Le titre de cet ouvrage indique clairement l'objectif visé par l'auteur: donner à l'amateur débutant la possibilité d'étudier un certain nombre d'espèces de champignons supérieurs — environ 1500 —, en se basant uniquement sur des caractéristiques macroscopiques. Dans l'Avant-propos, ce but est précisé: «Une telle clé est destinée à combler une lacune existant dans la littérature mycologique pour les débutants. En effet, la plupart des mycophiles effectuent leurs premières sorties avec un petit atlas iconographique en

poche ... Il n'existe pratiquement pas de livres «intermédiaires» entre ces petits atlas d'une part et d'autre part les «grandesflores» et les monographies détaillées de certains groupes, utilisant des caractères microscopiques, ... ce qui rebute un grand nombre de personnes désirant commencer l'étude de la mycologie». Au plan didactique, l'intention est plus que louable. Même si, chaque mycologue le sait bien, le microscope est un instrument d'étude indispensable, l'approche macroscopique n'est pas à négliger et, d'ailleurs, n'est pas une sinécure. Il faut bien commencer par quelque chose, et mieux vaut bien commencer, en s'habituant d'abord à utiliser une clé dichotomique. Peut-être que cette démarche pourra «inciter les mycophiles à poursuivre leur étude jusqu'aux portes de la Mycologie ... ou au delà.

L'ouvrage proposé s'articule en cinq parties:

Des généralités: Qu'est-ce qu'un champignon? Quels champignons sont concernés par cette clé? Problèmes de taxonomie, de systématique et de nomenclature. Comestibilité-toxicité (25 p.).

Une seconde partie concerne la description des champignons (caractères macroscopiques), y compris les réactifs macrochimiques (22 p.).

La partie centrale, la plus importante, comprend 27 clés de détermination.

L'avant-dernière partie présente les caractères microscopiques (24 p.), comme pour inviter le lecteur à acquérir un nouvel outil de travail, après s'être livré quelque temps à la seule macroscopie, dont il découvrira bien vite les limites.

L'ouvrage se termine par un index des noms latins et français et par un lexique mycologique.

Un grand nombre de dessins illustrent soit le vocabulaire mycologique, soit les silhouettes de nombreuses espèces.

A l'intention des pédagogues — ceux qui, dans nos Sociétés, sont les conseillers du débutant, et/ou sont des conférenciers occasionnels — je relève ici l'organigramme des 27 clés:

Des «schémas généraux», sous forme de planches dessinées, envoient le lecteur aux dix premières clés: Ascomycètes (env. 90 esp.) Hétérobasidiomycètes (9 esp.), Aphyllophorales à hyménium ni poré ni hydnoïde (25 esp.) Aphyllophorales porées et Hydnes résupinés (env. 60 esp.), Hydnes non résupinés (9 esp.), Clavaires (env. 30 esp.), Chanterelles et Craterelles (10 esp.) Gastéromycètes (35 esp.), Bolétales non lamellées (env. 60 esp.), Agaricales. Cette dixième clé conduit successivement à:

Russules (plus de 100 esp.), Lactaires (env. 70 esp.), Espèces poussant sur d'autres champignons (5 esp.), Espèces à stipe excentré ou nul (35 esp.), Leucosporés à voile partiel et/ou voile général et/ou à lames libres (env. 90 esp.), Hygrophores et affines (env. 60 esp.), Espèces poussant sur cones de conifères (5 esp.), Leucosporés à silhouette collybioïde ou mycénoïde (env. 115 esp.), Leucosporés à silhouette clitocyboïde ou omphalioïde (env. 60 esp.), Leucosporés à port tricholomoïde (env. 50 esp.), Rhodospores (env. 90 esp.), Phaeosporés (env. 100 esp.), Cortinaires (120 esp.), Inocybe (env. 70 esp.), Hébélomes (15 esp.), Ianthinosporés (env. 40 esp.), Mélanosporés (env. 110 esp.).

Il sied de préciser deux choses: D'une part l'auteur s'en est tenu à la Nomenclature dite moderne; d'autre part il est parfaitement conscient — et il l'exprime à maintes reprises dans les clés — des limites de son ouvrage. Si par exemple R. Courtecuisse trouve remarquable que, dans la série gigantesque des Cortinaires, «les caractères microscopiques sont d'un intérêt tout à fait secondaire», il précise par contre à propos du genre Inocybe qu'«il est véritablement périlleux sur le terrain, le premier critère taxonomique étant la forme de la spore».

Le débutant ne devrait pas travailler seul, même au niveau de ces clés macroscopiques. Au contraire, dès qu'il croit avoir trouvé le nom d'une espèce il doit, soit petit à petit consulter des monographies descriptives plus complètes, soit s'approcher d'un collègue moins débutant ou chevronné qui confirmera ou infirmera son diagnostic en bon pédagogue.

Comme toute clé de détermination, c'est à l'usage que l'utilisateur pourra juger de sa valeur. Néanmoins si l'ouvrage présenté ici pouvait susciter des vocations de jeunes mycologues, l'auteur n'aurait pas fait œuvre inutile: le livre est né, du reste, d'une longue observation des hésitations et des découragements facilement décelables chez les débutants en mycologie. Y a-t-il une raison valable pour empêcher un débutant de suivre d'abord les démarches de Fries avant celles d'un Fayod, par exemple, pour faire une première approche du monde des champignons?

F. Brunelli

A. Bresinsky & H. Besl: Giftpilze mit einer Einführung in die Pilzbestimmung

295 Seiten, 96 vielfarbige Abbildungen, 57 Schwarzweiss-Abbildungen, 56 Formelzeichnungen. Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft mbH, Stuttgart. 1985. DM 136.—

Durch die Zusammenarbeit eines hervorragenden deutschen Spezialisten in der Systematik der Grosspilze und eines aussergewöhnlich verdienstvollen Chemotaxonom und organischen Chemikers ist ein Buch entstanden, das über alle europäischen Giftpilze alles Wissenswerte für Apotheker, Ärzte und Biologen in wissenschaftlich einwandfreier Form darbietet. Unter den zahlreichen, zum Teil guten Büchern, die über dieses Thema erschienen sind, ist «Bresinsky-Besl» das beste und modernste, das man sich anschaffen kann. Es wird auch dem Nicht-Fachmann viel Interessantes bieten. Dieses Buch sollte in keiner Bibliothek fehlen, sei diese nun mykologisch, biochemisch, medizinisch, pharmakologisch oder allgemein naturwissenschaftlich orientiert.

Die Anordnung der Materie ist nach Syndromen, dann nach taxonomischen Pilzgruppen durchgeführt und in einem dritten Teil durch eine für den Zweck der Identifizierung der Art, die eine Vergiftung hervorgerufen hat, sehr nützlichen «Einführung in die Pilzbestimmung» ergänzt.

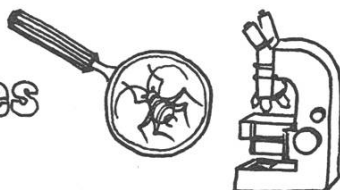
Als besonders verdienstvoll sei hervorgehoben, dass die Autoren zwischen «echten» und «unechten» Pilzvergiftungen unterscheiden und den Vergiftungen durch roh genossene Pilze ein besonderes, kurzes Kapitel widmen. Ein für den Anfänger leicht verdauliches Glossar dürfte auch den Nicht-Mykologen und Nicht-Chemiker instandsetzen, den Hauptteil des Buches gut zu verstehen und nutzbringend zu konsultieren. Ein reiches, genaues und zuverlässiges Literaturverzeichnis gibt dem weiterforschenden Benutzer die Möglichkeit, gewisse Details nachzuprüfen und zu ergänzen.

Es fällt schwer, auch nur im geringsten Mass kritisierbare Einzelheiten zu finden. Aus amerikanischer Sicht wäre es wohl möglich, das Kapitel über das Psilocybin-Syndrom weiter auszubauen, tödliche Vergiftungen mit *Psilocybe* zu erwähnen und die Falschbestimmung von *Gymnopilus spectabilis*, die diese Art in den Verdacht brachte, halluzinogenisch zu sein, näher zu diskutieren. Auch die Gattung *Neoclitocybe*, die Giftpilze enthält, ist im Register nicht erwähnt. Dies führt uns dazu, auf eine englische Ausgabe dieses ausgezeichneten Werkes zu hoffen, in der auch solche in Europa nicht bekannte Giftpilze wie *Chlorophyllum molybdites* behandelt werden könnten.

Rolf Singer

Die hier besprochenen Bücher können auch durch unsere Verbandsbuchhandlung bezogen werden. Bestellungen werden durch die Vereine schriftlich gerichtet an: Walter Wohnlich-Lindegger, Waldeggstrasse 34, 6020 Emmenbrücke.

Kurse + Anlässe
Cours + rencontres
Gorsi + riunioni



Kalender 1986/Calendrier 1986/Calendario 1986

15—17 août	Cours romande de l'U.S.S.M., Delémont (JU)
23. und 24. August	Schweizerische Pilzbestimmertagung in Rapperswil (AG)
23 et 24 août	Journées romandes, Cossonay (VD)
30. Aug.—6. Sept.	VAPKO-Instruktionskurs in Gfellen (LU)
13.—20. September	VAPKO-Instruktionskurs in Degersheim (SG)
21.—27. September	Bestimmerwoche in Meienberg (ZG)
21.—26. September	Dreiländertagung in St. Veit/Glan (Österreich)
29 sept.—3 oct.	Cours VAPKO, Bière (VD)
27. und 28. September	VAPKO-Tagung in Braunwald (GL)